



Le Patient inconscient  
(L'Odorat), Rembrandt,  
1624-1625.

# Rembrandt, invité surprise de Maastricht

Pour sa 29<sup>e</sup> édition, la foire internationale présente une œuvre de jeunesse du peintre que l'on croyait perdue. Un coup de maître pour la manifestation qui s'exportera à New York en octobre et en mai 2017.

TALABARDON & GAUTIER



## L'ÉVÉNEMENT

# Maastricht, royaume des découvertes

**ART** Un tableau de jeunesse inédit de Rembrandt fait déjà beaucoup de bruit avant l'ouverture, vendredi, de la foire néerlandaise.

# C'

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT  
bderochebouet@lefigaro.fr

est le miracle de Maastricht ! La Tefaf, The European Fine Art Fair, reste la foire la plus courue au monde. Chaque année, on y vient dans l'espoir de faire une découverte. Et cette 29<sup>e</sup> édition qui réunit, dès jeudi pour le vernissage VIP, tout le gratin international de l'art et de l'antiquité, nous réserve une belle surprise. Depuis quelques jours, un petit tableau fait beaucoup parler de lui. Il s'agit d'un Rembrandt. Un nom qui excite amateurs et conservateurs, tant celui-ci est iconique. À peine était-il accroché sur les cimaises de la galerie parisienne Talabardon & Gautier que nombre de marchands, en pleine installation de leur stand, sont venus voir l'œuvre présentée sans ostentation, dans une niche, un peu à l'écart des regards.

Le Parisien Bertrand Gautier peut être fier d'avoir eu le flair d'acheter cette toile de 21,6 sur 17,8 cm, le 22 septembre dernier, chez Nye & Company à Bloomfield, dans l'État du New Jersey. La réapparition de ce que les historiens estiment être l'un des tout premiers tableaux de la main de Rembrandt, peint quand il avait 18 ou 19 ans, est la plus étonnante découverte dans le domaine de l'art hollandais depuis une décennie. On croyait la toile

perdue jusqu'à ce qu'elle réapparaisse sous l'étiquette « école continentale, XIX<sup>e</sup> siècle ».

## Des spécialistes partagés

L'histoire a d'autant plus de piquant que ce lot estimé 500 à 800 euros s'est envolé à 870 000 dollars, après une belle bataille saluée par un tonnerre d'applaudissements. « Il fallait se fier à notre instinct mais il y avait un autre enchérisseur au téléphone qui avait visiblement le même pressentiment, confie Bertrand Talabardon. Au moment où le marteau est tombé en notre faveur, la salle était impatiente d'en savoir plus. Et le commissaire-priseur a annoncé que le tableau semblait être un Rembrandt. » Commence alors un jeu de piste pour les galeristes. Il leur faut confirmer cette attribution qui peut valoir de l'or. Ils prennent contact avec Ger Luijten, directeur de la fondation Custodia, à Paris. Heureux hasard : Ilona van Tuiten est dans les murs. L'historienne a travaillé sur la collection Leiden, fabuleux ensemble de 200 toiles, principalement du XVII<sup>e</sup> siècle, appartenant à l'Américain Thomas S. Kaplan, entrepreneur, philanthrope et collectionneur qui a fait fortune dans les matières premières et les métaux précieux. Le président d'Electrum Group LLC posséderait deux autres toiles qui seraient à rapprocher du



La galerie Didier Aaron & Cie, à la Tefaf 2015. LORAINÉ BODEWES

Rembrandt de jeunesse acquis par Tala-bardon & Gautier.

Le verdict est unanime. Il s'agit du *Patient inconscient* (*L'Odorat*) de la série des cinq sens exécutée vers 1624-1625. Ceux de Kaplan, *Les Trois chanteurs* (*L'Ouïe*) et *L'Opération de la pierre* (*Le Toucher*), sont à New York. Le quatrième, *Le Vendeur de lunettes* (*La Vue*), est au musée De Lakenhal à Leyde, aux Pays-Bas. Manque à l'appel le cinquième. Tous ont des dimensions, des compositions et des coloris assez similaires. Mais il n'est pas étonnant que le Rembrandt présenté à Maastricht n'ait pas été identifié plus tôt car il n'offre pas ces effets de fort clair-obscur, cette palette sourde et cette tension psychologique si reconnaissable dans les œuvres plus tardives. De plus, le tableau, très sale, était recouvert d'un vernis jauni, cachant nombre de détails comme la signature précoce du peintre dans le coin supérieur gauche: RF ou RHF, abréviation de «Rembrandt fecit» ou «Rembrandt Harmensz fecit». Autre bizarrerie: les côtés du panneau avaient été agrandis comme dans les trois autres, vers 1720.

Les spécialistes ont été longtemps par-tagés quant à l'attribution des trois tableaux connus des «Cinq Sens» avant la

découverte de *L'Odorat*, placé au centre du groupe. Vitale Bloch fut le premier à attribuer la série à Rembrandt en 1933. Son avis fut approuvé par Abraham Bredius en 1935, et par Gary Schwartz en 1986. D'autres ne suivirent pas son analyse. En 1956 Jakob Rosenberg pensait que c'étaient des copies d'après Rembrandt, tandis qu'en 1960 et en 1966, Kurt Bauch les attribuait à un élève de Rembrandt, peut-être Dou, dont Thomas Kaplan possède plusieurs toiles.

### Une transaction sous condition

En 1986, Christian Tümpel allait encore plus loin, proposant qu'ils soient de la main d'un simple suiveur. Lorsque le Rembrandt Research Project publia son premier volume du *Corpus* de Rembrandt en 1982, les tableaux furent placés dans la partie «Peintures dont l'attribution à Rembrandt ne peut être acceptée de manière sûre, ni rejetée». Mais, après plusieurs restaurations des toiles en 1988, le doute fut peu à peu levé. En 2005, dans le quatrième volume du *Corpus*, le Rembrandt Research Project accepta enfin l'attribution des trois peintures comme œuvres autographes. Et la découverte du petit panneau de Maastricht va, elle aussi, en ce sens.

Mais son histoire ne s'arrête pas là. Nos deux marchands parisiens se sont empressés de contacter Thomas Kaplan pour lui vendre ce Rembrandt qui complète les deux autres en sa possession et augmente leur valeur. «Il nous avait donné rendez-vous sur la jetée à la pointe de Manhattan, racontent-ils. Nous avons fait la transaction à condition que le panneau soit restauré avec un système de cadre permettant de voir les agrandissements postérieurs.» Et à la condition de l'exposer à Maastricht. «La médiatisation de cette foire au niveau international nous y a aidés», ajoutent-ils.

Reste à savoir à quel prix «top secret» ce panneau a été négocié. «Sur le marché, il n'y a pas de comparaison récente, estime l'expert Pierre Étienne de Sotheby's. Les tableaux de jeunesse sont très rares et très différents des grands portraits en pied des années de maturité de la grande période rembranesque.» La foire de Maastricht n'avait pas vu de Rembrandt depuis 2011. À l'époque, la galerie Otto Naumann de New York proposait, pour 33,3 millions d'euros, un portrait tardif que Christie's avait vendu un an plus tôt, à Londres, pour 22,7 millions d'euros, au fameux collectionneur Steve Wynn, roi des casinos de Las Vegas. ■

Tefaf, du 11 au 20 mars. [www.tefaf.com](http://www.tefaf.com)



## Une foire à la conquête de l'Amérique

Grâce à une organisation de fer, la Tefaf de Maastricht, aux Pays-Bas, est unanimement reconnue comme la foire d'art et d'antiquités la plus prestigieuse au monde. Mais au-delà d'être un événement incontournable, avec 270 marchands de 20 pays parmi les plus importants dans toutes les disciplines, va-t-elle devenir une marque ?

C'est visiblement l'intention de ses organisateurs, qui ont fait progresser d'année en année la foire néerlandaise sous le hall tant décrié du MECC (Maastricht Exhibition and Congress Centre), dont la circulation a été améliorée pour 2016. Une nouvelle disposition du hall d'entrée, paré de gigantesques murs de marbre dégoulinant de fleurs, permet un triple accès aux sections où 67 % des exposants ont changé de place.

Organisé aux Pays-Bas depuis 1975, cet événement culturel et financier va donc traverser l'Atlantique pour s'installer à New York grâce au concours d'Artvest Partners. Cette collaboration permettra ainsi d'installer deux foires au célèbre Park Avenue Armory, bâtiment historique près de Central Park. C'est là où se tient déjà tous les ans, pendant les ventes d'art moderne et



**Le Park Avenue Armory, près de Central Park à New York, accueillera la Tefaf, grâce au concours d'Artvest Partners.**

contemporain de novembre, le traditionnel The Salon réunissant nombre de marchands français (dont certains sont présents à la Biennale au Grand Palais

ou la Tefaf!) aussi bien en Art déco, art moderne ou mobilier XVIII<sup>e</sup>.

La Tefaf New York ouvrira ses portes dès octobre prochain aux collectionneurs et aux marchands d'art spécialisés dans les objets de l'antiquité au XX<sup>e</sup>. En mai 2017, une seconde Tefaf se tiendra sur le même site, mettant cette fois l'accent sur l'art moderne et le design. Ce qui ne manquera pas de concurrencer la Frieze Art Fair, consacrée à l'art contemporain et drainant autour d'elle nombre d'événements dans New York, également pendant les ventes de Christie's, Sotheby's et Phillips.

### Chercher un nouveau public

À elles deux, elles accueilleront 170 marchands d'art, dont la participation ne sera confirmée qu'après un processus de candidature et d'approbation éminemment rigoureux. «*Les exposants, tout comme nombre d'institutions et de collectionneurs privés, avaient à plusieurs reprises exprimé leur besoin d'une plateforme aux États-Unis*», précise Patrick van Maris van Dijk, PDG de la Tefaf.

D'où l'idée de l'exportation vers le Nouveau Monde, à l'image d'Art Basel

Miami, petite sœur de la célèbre foire de Bâle, lancée en 2002. Un des points forts de Maastricht est la peinture ancienne, une catégorie moins à la mode et plus confidentielle sur le marché de l'art. Il était impératif d'aller à la rencontre d'un nouveau public. En 2013, déjà, la Tefaf avait annoncé une collaboration avec Sotheby's pour ouvrir une version chinoise à Pékin. Mais neuf mois plus tard, le projet a capoté.

Art Basel, avec son édition de Hongkong qui ouvre le 22 mars, reste donc seul maître en Asie pour l'art moderne et contemporain. Tandis qu'un nouveau salon regroupant certains dissidents de la Biennale des antiquaires à Paris verra le jour en mai à Hongkong. L'idée a fait son chemin dans la tête de Christian Deydier avant qu'il ne démissionne du Syndicat national des antiquaires en octobre dernier.

Il se pourrait que la Chine tente elle aussi un jour le groupe Reed Exhibition, qui gère entre autres la Fiac et depuis peu la Biennale des antiquaires. Reed ayant renoncé aux États-Unis, avec l'abandon de Paris Photo Los Angeles et du projet tant attendu de la Fiac Los Angeles. ■